

***Mot de remerciement à la communauté
des Sœurs de la Charité, dimanche 13 octobre 2019***

Selon un vieil adage ecclésiastique on dit que quand un prêtre quitte sa paroisse
25 % des gens sont heureux et disent bon débarras
5 % sont triste et
70 % s'en fichent.

Je crois que cet adage ne peut s'appliquer à vous mes sœurs...

Nous avons entendu, depuis que vous avez annoncé votre départ, beaucoup de regrets, d'incompréhension, de tristesse et d'affliction :

« Elles étaient notre famille »,

« Qu'allons-nous devenir ? »

« Elles nous écoutaient »,

« Elles étaient des grandes sœurs pour nous... »

Et j'en passe.

Nous comme religieux Fils de la Charité, vous comme sœurs de la Charité nous savons qu'un jour il nous faudra partir chacun et chacune. Ce n'est jamais évident car c'est un déracinement que nous vivons mais nous savons que nous serons remplacés par une sœur, un frère qui aura d'autres qualités, un autre charisme et continuera l'œuvre dont nous avons déjà hérité à notre arrivée et qui se poursuivra ainsi.

Mais plus difficile est le départ de toute une communauté religieuse car nous avons au fond de nous même un profond sentiment d'inachevé et d'abandon.

Ce déchirement nous fait toucher à quelque chose du mystère de la Croix. Il y a une forme de mort qui se joue ici. Notre *vœu d'obéissance* est sans doute le plus mis à rude épreuve dans ces moments là.

Pourtant si nous parlons de mort à la manière du Christ, nous devons aussi laisser la place à une forme de résurrection possible mais encore invisible pour le moment. Nous savons aussi que la résurrection ne sera jamais comme nous l'avions imaginé. Elle nous surprendra et nous bousculera toujours. Puisseons-nous la voir et l'accueillir quand elle viendra.

Je crois personnellement, j'en ai même la certitude au fond de moi, que votre départ fera naître au sein de notre ensemble paroissial d'autres élans qui ne sont pas à mesurer en terme de mieux ou de moins bien mais simplement à accueillir comme

une grâce dont nous ignorons encore tout pour le moment. Il nous faudra savoir lire et accueillir ensemble « les signes des temps. »

Votre départ doit aussi nous interroger personnellement sur les vocations religieuses, de consacrées ou presbytérales qui devraient éclore au sein de toute communauté chrétienne constituée. Si nous voulons demain des sœurs, des prêtres, des religieux comment les susciter-nous au sein de nos paroisses ?

Osons-nous prier dans la possibilité que Dieu fasse son choix dans mes très proches ?

Véronique, Isabelle, Marie-France, merci pour ce que vous avez apporté à notre ensemble paroissial durant toutes ces années. Merci pour votre présence aux cœurs de nos cités et au sein de notre diocèse de Troyes que vous avez habité par vos douces présences et vos différences essayant toujours de faire rayonner la Charité, c'est-à-dire l'amour du Christ au milieu de ces foules bigarrées de nos quartiers.

Ce que vous avez fait durant cette vingtaine d'années n'est pas quantifiable matériellement. Mais je sais que chacun et chacune pourrait donner une anecdote, une histoire un soutien qu'il a reçu...

Beaucoup de choses resteront sans doute profondément enfoui dans les cœurs car ces histoires pleines d'émotions dépassent souvent la capacité des mots. Sans doute qu'aujourd'hui, les silences émus, les regards humides, les gestes pudiques des uns et des autres en diront beaucoup plus que mes paroles.

Merci Véronique, Merci Marie-France, Merci Isabelle.

*P. Xavier SÉCLIER, curé religieux Fils de la Charité
au nom de la communauté des Fils de la Charité
et au nom des paroissiens de La Chapelle-Saint-Luc et Les Noës*